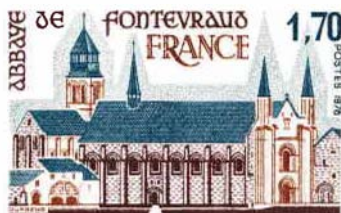


ABBAYE DE FONTEVRAUD

Valeur: 1,70 F

Couleurs: brun, bistre clair, bleu ardoise

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Claude DURRENS

Format horizontal 36 x 22
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 3 juin 1978 à FONTEVRAUD L'ABBAYE (Maine et Loire);

générale, le 5 juin 1978.

L'Abbaye de Fontevraud est située à peu près à égale distance de Saumur, de Loudun et de Chinon. Cette position au carrefour de l'Anjou, de la Touraine et du Poitou, explique sa vocation, historique et actuelle.

En 1099, un ermite breton arrive en ce vallon, avec 500 disciples aspirant à la vie monastique. Cantonnés dans la profonde forêt, ils se font défricheurs, cultivateurs, organisateurs, artisans, bâtisseurs.

A la mort du fondateur (1119), ils ont achevé le chœur et le transept de l'abbatiale. L'Ordre fontevriste est né, d'inspiration bénédictine, communauté mixte gouvernée par une abbesse, selon la «primauté mariale» léguée à Saint-Jean par le Christ en croix.

Le «chef d'ordre», qui ne relève spirituellement que du Pape, essaime en cent prieurés, français, espagnols, anglais. Ne dépendant temporellement que du roi, «l'Abbaye Royale» développe en son enceinte une véritable ville.

Elle englobe bientôt Saint-Jean-de-l'Habit pour les hommes, le Grand Moutier pour les moniales contemplatives, Saint-Benoît pour les malades, Saint-Lazare pour les lépreux et la Madeleine pour les «filles repenties».

Sept siècles d'art et d'histoire s'expriment dans les édifices du vaste domaine. Romans, puis gothiques,

s'élèvent chœur, puis nef de l'abbatiale, avec deux cloîtres, une salle capitulaire, des dortoirs et des réfectoires.

Les cuisines et les gisants des Plantagenêts témoignent des temps où une même autorité régnait sur l'Anjou et l'Angleterre. Des logis, dépendances et communs, d'ordonnance classique, rappellent l'époque brillante des abbesses de Bourbon, ainsi que les liens entretenus avec «la maison de France».

Ces lieux connaîtront le déclin, général au XVIII^e siècle, de l'idéal monastique, puis la sécularisation sous la Révolution. Napoléon a peut-être en 1804, empêché une destruction totale, en installant ici, pour des centaines de détenus, une «maison de force et de correction».

Les «aménagements» d'un siècle et demi sont heureusement corrigés depuis 1964: les bâtiments ont été alors confiés par M. Jean FOYER, Garde des Sceaux, à la Direction de l'Architecture et à la Caisse Nationale des Monuments Historiques.

Les organismes régionaux ont collaboré depuis avec l'Etat pour y installer le «Centre Culturel de l'Ouest». C'est la chance, présente et future, de restaurer, dans sa vocation historique, le vaste «complexe» architectural de l'Abbaye de Fontevraud, en le réinsérant dans l'animation locale, régionale et interrégionale.

